

Et votre regard montrait que vous désiriez en savoir davantage

Je vous ai dit

Je ne vous ai appelé que pour le combat  
et pour la peine. Mais cette fois  
c'est la fête aussi sûre que l'orge imperlé  
et le contact des doigts

Et je vous ai encore dit

Nos paroles nous les apprenons  
du vol des oiseaux au moment où  
écrivait une phrase ininterrompue  
dans le ciel, il nous conquiert  
à ses abréviations. Peuvent-elles supporter  
les pétrels plongeurs des mers polaires ?  
Il arrive toujours un moment où les mots  
les mieux intentionnés séparent les êtres.  
Venez. Venez pour la fête.  
Venez avant qu'il ne soit trop tard.

Il fallait non seulement remonter la Seine  
jusqu'en ses préhistoires  
mais aussi l'inventer à chaque pas

(Comme toi peut-être)

## II

J'étais la demande

mais tu n'étais pas la réponse

J'étais la demande

et tu étais l'autre version  
de l'anémone marine  
que ta venue  
allait enfin rendre publique

Nous nous fascinions  
tous les deux  
comme autant  
de constellations en marche

et nous pensions en être

le rythme fugitif  
mais innombrable

Tout cela je l'ai rempli

avec la marque des coups de pelle  
les barbelés comme ligne d'horizon  
les gouttes de sueur sur le front  
au moment où la rafale sciait par derrière  
les mains ouvertes qui n'avaient pu  
se défendre contre les urubus  
le casque de parachutiste sous lequel  
le corps s'est enfoncé d'un seul coup dans la terre  
et le morceau de pain en plus qui a toujours manqué.

Pouvais-je séparer

mon amour

de la peine de mes frères

Pouvais je séparer

mon amour

de mes frères chaque jour

Pouvais-je séparer

mon amour

de ceux qui ne sont pas sortis  
de Linderman  
de ceux qui ne se sont pas relevés  
sur les montagnes du Guatemala  
du méridien sur lequel quatre éboueurs  
parcourent la terre un cercueil sur le dos  
des canons de D.C.A. sur lesquels  
furent largués les parachutes de Hollande  
du train du Borinage qui devait marcher  
sur Bruxelles et qui n'est jamais parti

Pouvais-je séparer

mon amour

de Pascalino qui s'était battu  
contre les soldats de dieu le père  
et qui s'en fut, à sept ans, prisonnier  
une branche de lilas entre les mains

Pouvais-je l'empêcher

de remonter la Seine

sur les ponts de troisième classe  
de ces bateaux d'émigrants  
qui n'arrêtent pas de faire  
le tour du monde

et celui des astres

et qui se perdent dans le désert des galaxies

à la recherche d'un visa

C'était un époux innombrable

qui allait envahir

ton quotidien

et son archipel  
à naufrages

(Il fallait trouver des mots sans spécialisation  
pour assouvir sa faim  
et un corps vacant  
pour qu'il put s'y loger)

À Paris il y avait  
crise du logement  
et tous les hôtels  
affichaient « Complet »

### III

Ils sont venus

quand les voitures ne voient plus qu'en codes lumineux  
quand la tour Eiffel parle ton langage  
un baiser qui effleure pour n'avoir pas à brûler  
quand le quotidien se retranche derrière ses fenêtres  
avec sa halte de lumières en quadrillés  
supportant à lui seul les demandes et les réponses

Ils sont arrivés

à travers les demandes  
Ils sont arrivés à travers les réponses

Au milieu la Seine coulait

Combien de pas perdus

Combien de peines évacuées aux confins des années  
de buissons ardents tombés en déshérence  
de joies tracées à coups d'épingles

pour allumer  
des bivouacs  
dans le quartier  
de la Bastille

Visages humains

dont le regard était une fleur  
une fleur déracinée